HASEVIVOT

Feuillet pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la premiere Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Sivan 5785

גליון מספר 367 (549)

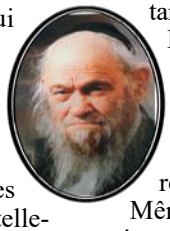
PARACHATH CHELAH

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"L

Alors toute la communauté éleva fort sa voix et le peuple pleura durant cette nuit-là (XIV, 1).

LES PLEURS INJUSTIFIES

Le Midrach raconte : A leur retour de la terre de Kenaàn, les explorateurs se dispersèrent parmi les tribus d'Israël dans le désert. Chacun d'eux s'affala au coin d'une tente et se lamenta à haute voix. Ses enfants accoururent vers lui et lui demandèrent : "De quoi te plains-tu, ô, père ? - Ah, pauvres enfants, chers fils, pauvres filles, infortunées belles- filles, comment accepterais-je que vous soyez la proie des Kenadnites, les esclaves de Emorites ? Qui pourrrait voir un spectacle tellement humiliant ? " Les enfants éclatèrent aussitôt en sanglots. Les cris arrivèrent aux oreilles des voisins. Les voisins mêlèrent leurs pleurs à ceux de la première tente, et ainsi, petit à petit, les cris envahirent l'ensemble de la tribu. Et ainsi de suite de tribu en tribu, jusqu'à ce que six cent mille hommes se confondirent en un seul cri qui parvint jusqu'au ciel. Devant ce bouleversement, Moché et Aaron tombent sur leur face, devant toute l'assemblée réunie des enfants d'Israël.



Entendre des pleurs, voir des larmes, même des larmes de bébé qui sont pourtant si naturelles, suscite la tristesse. Les larmes n'expriment pas une situation simulée, elles ne naissent pas de contrefaçon. Les larmes viennent du fond du coeur, et expriment une détresse sincère. Celui qui voit pleurer ne peut demeurer insensible. Même Moché et Aaron ont été bouleversés par le spectacle des pleurs dans le désert. Impuissants, ils sont tombés sur leur face. L'avenir paraît incertain, chargé de menaces.

La réaction divine ne prend pas en compte cette situation désespérée. La démonstration catastrophée du peuple entraîne un résultat inattendu, remarquable par sa cruauté : Vous avez pleuré toute une nuit sans raison ; cette date

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Le Steipeler avait l'habitude de se blâmer pour chaque erreur qu'il pouvait faire. Une année, par exemple, la nuit du Seder tombait à la sortie du Chabbat. Accidentellement, dans le Kidouch, il dit "Qui sépare entre le Saint et le profane", alors que dans un tel cas, la bénédiction est "Qui sépare entre le Saint et le Saint". Sa famille essaya d'attirer son attention sur l'erreur, mais sans succès. Quand finalement, il réalisa ce qui s'était passé, il dût recommencer le Kidouch. Par la suite, il dit aux membres de sa maison : "Savez-vous pourquoi j'ai été puni d'en arriver à faire une telle erreur ? Sur le chemin du retour de la synagogue, des enfants me suivaient dans la rue et je leur ai dit de ne pas me suivre. Probablement, que j'aurai dû être plus doux avec eux".

QUELLE EST LA VRAIE VOLONTÉ DE HACHEM ?

"Envoie pour toi" Rachi commente **Je ne te l'ordonne pas,** si tu veux, envoie. Les Bné Israël étaient venus devant Moché et lui avaient dit 'envoyons des gens en premier", comme il est dit 'Vous tous, vous vous êtes approchés de moi'. Nous devons réfléchir à cela, **pourquoi Moché Rabbénou ne comprit-il pas** qu'il était préférable de ne pas envoyer d'explorateurs ?

Il y a une chose qui est **un ordre du Créateur**, et il y a une chose qui est **la volonté du Créateur**. Parfois, l'intention de Hachem est de mettre l'homme à l'épreuve, **afin qu'il réfléchisse quelle est réellement la volonté de Hachem,** et Son intention est que les créatures comprennent cela. Pourtant, comment est-il possible de connaître Sa vraie volonté ?

Il y avait un homme qui essayait **de travailler ses traits de caractère.** D'un autre côté, il aimait aussi beaucoup manger des gâteaux. Cet homme était assis et il vit le serveur amenant le gâteau. Il **s'approcha pour manger…** mais se ressaisit et fit marche arrière. De nouveau, **il se rapprocha pour manger** et se reprit. Après cela, il se dit en lui-même … "**voici que je risque de trébucher par l'orgueil** sur le fait que je me suis déjà retenu deux fois de suivre mes désirs. De suite, **il mangea le gâteau…**

Finalement, il écrivit dans ses notes : deux fois, je l'ai emporté sur les pulsions… une fois sur l'orgueil… et finalement j'ai aussi mangé un bon gâteau… **Sa vraie volonté** était de manger du gâteau… et c'est ce qu'il fit finalement… **et il n'avait pas réellement** le désir de travailler ses traits de caractère.

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

sera fixée à jamais comme une nuit de pleurs. Les conséquences ont été terribles : la destruction du Saint Temple, à deux reprises, le soir du neuf Ab. Le peuple est emmené en exil et, tout au long des siècles, le neuf Ab, c'est la date des lamentations. Quelle calamité ! Quel châtiment sévère ! A cause d'une nuit de pleurs, toute une éternité de lamentations ! Où est donc la clémence divine ? Pourquoi une telle cruauté ?

Nous ne prétendons pas expliquer la conduite providentielle. Nous ne pouvons la comprendre. Mais il y a certainement un enseignement à tirer de cet événement, et notre rôle est de le percevoir. Le spectacle d'un million de personnes qui pleurent, est certainement impressionnant ; mais les pleurs ne sont pas obligatoirement justifiés. Nous devons faire preuve de force de caractère et ne pas nous laisser fléchir et attendrir par les pleurs. Il faut en chercher la raison. Il faut garder sa présence d'esprit, son sang-froid, sa clairvoyance et son indépendance devant tout phénomène que nous sommes appelés à juger. Il faut distinguer avec perspicacité entre les pleurs justifiés et ceux qui ne le sont pas. Il ne faut pas commettre la faute de manifester une fausse pitié, cela engendrerait

l'injustice. Le langage du coeur ainsi que les larmes sont passagers et variables, et ils pourraient porter atteinte à la raison pure.

Qui aurait imaginé, qu'au lendemain de la dernière guerre, des centres de Thora renaissent des cendres ? Le peuple était au désespoir. Tous les scénarios étaient possibles sauf celui-là, pourtant le plus valable, la survie de la Thora. L'Histoire nous enseigne à ne pas tenir compte de phénomènes accidentels, si importants soient-ils. La Thora est l'essence de la création, et aucun accident ne peut la modifier.

Il ne faut pas nous laisser prendre aux théories du monde extérieur, sans en analyser les tenants et aboutissants. Tout ce qui est considéré comme "vérité" par les uns est parfois ébranlé par les autres. Il suffit quelquefois d'être sensibilisé à des honneurs prodigués par des facteurs extérieurs pour adopter une certaine théorie. Cependant, la Vérité est une. Elle ne dépend pas de facteurs extérieurs ou de phénomènes contingents. Dans le livre ***'Hovot Halévavoth*** — les Devoirs des Coeurs — il est rapporté : ***"A quoi me serviraient les honneurs des hommes et la bonne réputation que je pourrais acquérir parmi eux ? Ils ne peuvent être d'aucune utilité pour moi. "*** Il faut faire preuve d'une grande force de caractère pour ne pas défaillir, pour conserver son intégrité morale et intellectuelle, pour discerner entre les pleurs justifiés et ceux qui ne le sont pas.

-SUITE **'Vous tous**, vous vous êtes approchés de moi' (Devarim 1,22). Rachi commente : **en foule mélangée**, les enfants poussant les personnes âgées et les vieux poussant les chefs. Voici que lorsque les enfants d'Israël demandèrent à Moché d'envoyer des explorateurs, ils vinrent en cohue. **Voici que d'une cohue ne sort pas la volonté de Hachem…** Il se peut que de ce fait, Moché Rabbénou aurait dû comprendre que ce n'était pas la volonté de Hachem.

De nombreuses fois, l'homme se trouve face à la question **'qu'est-ce que Hachem veut ?"** Il faut beaucoup d'aide divine pour trouver la réponse, mais un des moyens pour faire la part des choses est **lorsque le sujet vient sous la forme d'une cohue…** le manque de bon comportement et le manque de respect de l'autre donnent à comprendre que ce n'est pas de là que viendra la volonté de Hachem.

HASEVIVOT

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses,

et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le

Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

"KIBOUTZ AVREKHIM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar,

selon la voie tracée par les Grands de ce monde

et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal,**

et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels

pensees de moussar

-"Celui qui a confiance en Hachem sait que ce qu'il n'a pas ne lui revient pas. Celui qui est humble sait que même ce qu'il a ne lui revient pas"

(Rav Adess)

-"Le plus grand des services rendus est déjà périmé le lendemain, tandis que la moindre offense garde sa fraîcheur pendant de longues années"

(Dicton populaire)

-"Il n'y a pas de guérison pour les souffrances de l'âme, si ce n'est par le spirituel"

(Chlomo Ibn Gabirol)

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Chéla'h Lékhaq

Garder le fil

« CE SERA POUR VOUS UN TSITSITH, VOUS LE VERREZ, VOUS VOUS SOUVIENDREZ DE TOUTES LES MITSVOT DE HACHEM... » BAMIDBAR (15 ; 39)

Les Tsitsith sont des fils accrochés aux coins des vêtements des hommes.

Rachi, sur ce verset, nous informe que la guématria du mot Tsitsith est 600, auxquels on ajoute les 8 fils et enfin les 5 nœuds, soit un total de 613.
Le Baal Hatourim ajoute que la Mitsva de Tsitsith équivaut aux 613 Mitsvot.
Le verset nous indique ici que le fait de porter le Tsitsith va nous aider à nous souvenir de toutes les Mitsvot à accomplir, ce qui nous évitera de tomber dans la faute.
En quelque sorte le Tsitsith est un « garde-fou », un « pense-bête »...

Même si le modernisme se déchaîne à vouloir déconnecter les Juifs de leur identité avec un monde entier technologique de connexion sans fil (portables, wifi, mode...).
La Torah, Elle, avait prévu le coup ! « Parle aux Bneï Israël, tu leur diras, ils se feront un Tsitsith aux coins de leurs vêtements, pour leurs générations… », ceci pour « rester en ligne » avec Le Tout Puissant, grâce à des fils...
Le port du Tsitsith nous permettra donc de nous rappeler les 613 Mitsvot afin de ne pas tomber dans la faute, mais qu'est-ce que cela signifie au juste ?
Je le porte et je suis tranquille ? Protégé ?

Le 'Hafets 'Haïm nous répond grâce à la parabole suivante :
Un homme riche qui possédait de beaux jardins, avec une multitude d'arbres, de plantes, de fleurs, d'animaux… devait partir en vacances. Afin d'assurer l'entretien de ses jardins, il engagea donc un homme devant veiller sur ses biens en son absence.

Le propriétaire donna des consignes strictes à son employé, des tâches à accomplir, et pour qu'il se souvienne de tout, il les écrivit sur papier.
Après deux semaines de vacances, notre cher propriétaire rentra chez lui, et fut choqué en voyant l'état de ses jardins. Il s'en alla donc immédiatement demander des explications à son employé.
Celui-ci lui rétorqua « royalement » que chaque matin, midi et soir, il avait lu scrupuleusement le pense-bête que celui-ci avait laissé avant son départ. Mais il n'avait fait que le lire...

Hachem nous a donné des lois. Le simple fait de porter les Tsitsioth en représente le compte total et nous rappelle donc tout au long de la journée notre devoir envers Hachem.
Mais le simple fait de les porter et de se souvenir de ce que l'on doit faire suffit-il ?
Cela représente-t-il une dispense ?
Pour se souvenir, il faut déjà savoir de quoi on parle, c'est pour cela que nous avons le devoir d'étudier les lois, afin d'être capables de les appliquer.
A partir du moment où nous sommes instruits, « vous vous souviendrez » nous évoque quelque chose de concret. Et nous pourrons dés lors utiliser ce « pense-bête » afin de réaliser les mitsvot de la Torah et de nous protéger de notre Yetser Hara'.

Le Rav Dessler nous enseigne que seul celui dont le cœur est concentré en permanence sur Hachem exclusivement peut se souvenir de Ses commandements.

Béezrat Hachem que nous utilisions les Tsitsioth comme « pense-savant », afin qu'ils nous aident à évoluer et à servir Hachem de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre corps.

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LA BEAUTÉ DU TALITH ET DES TSITSIT La paracha se termine par le troisième paragraphe du Kyriat Shéma dans lequel Hachem nous exhorte à porter des Tsitsit, ce qui consiste à placer des franges sur tous les vêtements constitués de quatre coins. Etant donné que les vêtements d'aujourd'hui n'ont plus quatre coins, c'est une Mitsva de porter un habit spécial sous les vêtements qui répond à ces conditions. On appelle ce vêtement : Talith Katan. Il doit accompagner l'homme chaque jour de sa vie, et constitue pour tout celui qui le porte un véritable bouclier, contre le Yetser Hara, et contre toutes les mauvaises choses.

LA MITSVA DE TSITSIT ÉQUIVAUT AUX 613 MITSVOT Nos sages disent que cette Mitsva de Tsitsit équivaut à accomplir toutes les Mitsvot de la Tora. Rachi nous explique effectivement que la valeur numérique de Tsitsit est 600, à laquelle on ajoute 8 fils et 5 nœuds, ce qui fait 613, comme le nombre de commandements que contient la Tora. Etant donné qu'il est écrit: « Vous les verrez »305, l'obligation de porter ce vêtement s'applique uniquement pendant la journée où nous pouvons les distinguer à la lumière du jour. Nombreux sont cependant ceux qui ont pris la bonne habitude de continuer à les porter dans la soirée, et parfois même en dormant, afin que cette mitsva les préservent de toutes les mauvaises choses qui pourraient survenir. Cette Mitsva de Tsitsit est extrêmement précieuse puisqu'on accomplit à chaque seconde le commandement de la Tora : « Vous vous ferez des Tsitsit ».

UNE MITSVA QUI FACILITE LA TÉCHOUVA Le 'Hafetz 'Haïm rapporte que le Tsitsit facilite la Techouva et préserve également des fautes, puisqu'il est marqué dans ce troisième paragraphe du Chéma' : « Ouritem oto ouzkhartem ète kol mitsvote Hachem Vaasitem otam » - « Vous le verrez (le fil des Tsitsit), vous vous souviendrez de tous les commandements de la Tora, et vous les accomplirez ». Quel dommage de passer à côté de cette immense Mitsva qui est un véritable bouclier contre le Yetser Hara et qui aide également à faire résider la paix dans les foyers. Que tous ceux qui souhaitent se procurer un Talith Katane ou un Talith Gadol nous le fasse savoir, afin que puissions vous aider à vous les procurer avec l'Aide d'Hachem. 305 Bamidbar 15,39

CHLA'H LEKHA LA PUISSANCE DU TSITSIT Nous venons d'étudier l'importance capitale du Tsitsit qui constitue un véritable bouclier contre le Yetser Hara et contre la faute. UN BOUCLIER PROTECTEUR Pour cette raison, des milliers de soldats de Tsahal ont décidé de revêtir ce saint vêtement afin de se protéger de l'ennemi lors de la dernière guerre. Cette dernière fut d'ailleurs à l'origine d'un véritable éveil spirituel puisque la présence Divine s'est dévoilée à de nombreux frères qui n'avaient alors plus rien ni personne à qui s'attacher. Sous l'effet de la peur, l'orgueil s'effondre et laisse place à la foi. Une multitude de nos frères ont ainsi attaqué les terroristes ennemis, armés de leurs Tsitsit Katane, tout en scandant des slogans de Tora issus de versets de Emouna et de Bitakhone (foi et confiance envers Hachem). N'était-ce pas la meilleure façon d'attirer sur nous la miséricorde Divine ?! Celui qui se pare du Talith en permanence se sent en fait toujours en sécurité: il se sent protégé par Hachem Itbarakh Qui devance chacun de ses pas.

SE PRÉSERVER DE LA FAUTE Le Tsitsit préserve de la faute car il nous rappelle que nous sommes issus du Saint Peuple d'Israël et c'est cette fierté qui nous aide à nous retenir de fauter. La Guémara Ména'hot rapporte à ce sujet l'histoire d'un homme qui s'était fait prendre dans les filets du Yetser Hara. Il s'était retrouvé face à face avec la plus belle prostituée de la ville et avait ressenti une envie brûlante de s'unir à elle. Cependant, lorsqu'il commença à se déshabiller et qu'il voulu enlever son Tsitsit, les franges de ce dernier giflèrent son visage. Ce signe du Ciel lui fit reprendre ses esprits et il décida aussitôt de se rhabiller. La femme vexée lui demanda si elle avait un défaut corporel qui lui avait déplu. Il lui répondit que non mais qu'il était obligé de se conduire comme un juif, comme le Tsitsit le lui avait rappelé. Impressionné par ce comportement surhumain, la femme décida de se convertir et fonda avec cet homme un foyer de Tora et de Mitsvot qui apporta beaucoup de lumière au peuple d'Israël. Mon Maître, Rav Ephraïm, déduisait de cette histoire un important principe. Tout ce que nous pouvons avoir dans la vie de façon interdite (avec des remords), nous pouvons également l'avoir de façon permise (avec sérénité). Le Tsitsit est également une armure pour les enfants d'Israël qu'il préserve de la faute. Quant aux femmes et aux jeunes filles, elles peuvent bénéficier de cette même protection en respectant les règles de pudeur vestimentaire contenues dans notre Sainte Tora. Apportons donc sur nous tous cette protection et la Bénédiction d'Hachem Itbarakh qui nous permettront de lutter contre le Yetser Hara et de voir la reconstruction prochaine du troisième Beth Hamidkach. Que tout celui qui décide de se munir de ces boucliers nous en fasse part, afin d'encourager d'autres lecteurs des Gouttes de Lumière à en faire autant. ה

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נובהרדוק
בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com